

„ dans ce pays, dix ans après (a). Enfin l'an-
 „ née 882 est l'époque la plus fatale que
 „ l'histoire Belgique ait conservée dans ses
 „ fastes. Tout ce qui avoit résisté à ces pre-
 „ miers pirates, tout ce qu'ont pu sauver les
 „ moines & les ecclésiastiques, à qui seuls
 „ nous avons l'obligation de ce qu'ils nous
 „ ont conservé de lettres & d'antiquités, fut
 „ pour la plus grande partie, détruit & con-
 „ sommé par les flammes. Ces barbares, mê-
 „ lés de Danois, n'ayant d'autre but que de
 „ tout exterminer, mirent le feu par-tout, &
 „ détruisirent jusqu'aux ruines que leurs pré-
 „ curseurs n'avoient pu emporter. Toute la
 „ Lorraine, les diocèses d'Arras & de Cam-
 „ bray, toute la Flandre & le Brabant, prin-
 „ cipalement les villes & les monasteres, situés
 „ près de l'Escaut, tout y fut détruit par ces
 „ extirpateurs du genre humain. Anvers eut
 „ bien de la peine à se relever de ses cen-
 „ dres (b). Après la défaite des Normans par
 „ l'empereur Arnoud, dont l'armée étoit con-
 „ sidérablement augmentée par les débris de
 „ celles des seigneurs de la Belgique, les
 „ fuyards se rassemblèrent, & commence-
 „ rent à rétablir leurs maisons & leurs villes.
 „ Les défords que ces ravages des Normans
 „ avoient causés dans la Religion & dans la
 „ police, étoient énormes, principalement
 „ dans la ville d'Anvers. — On ne fau-
 „ roit s'imaginer comment un monstre, com-

(a) Sigebert. Gembl. in Chronico.

(b) Sigebert ad ann. 888.